

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire



LA MAISON DU LOUP BENOIT SOLÈS

WWW.DRAMAPARIS.COM



Amaury de Crayencour, Benoit Solès et Anne Plantey dans «La Maison du loup», mise en scène par Tristan Petitgirard. Amaury de Crayencour, Benoit Solès et Anne Plantey dans «La Maison du loup», mise en scène par Tristan Petitgirard. Fabienne Rappeneau

« Solès... réussit de nouveau à nous embarquer loin. »

Depuis sa sortie de prison, Ed Morrell s'échine à sauver son ami Jacob qui doit être exécuté, dénonce l'iniquité de la sentence prononcée par le directeur de la prison, les mauvais traitements, l'isolement long. C'est l'été 1913 et Charmian, l'épouse de Jack London, l'invite à la Maison du loup, vaste manoir que le romancier fait construire en pleine nature. Elle espère un électrochoc de révolte chez l'écrivain en perte d'inspiration...

Après le succès phénoménal et les quatre Molières de « La Machine de Turing », Benoit Solès continue de cultiver son imagination dans le terreau fertile du réel. ... Reformant l'équipe gagnante de « Turing », il partage, dans une mise en scène élégante de Tristan Petitgirard, de nouveau l'affiche avec Amaury de Crayencour, idéal et impressionnant en London bourru et alcoolique, las et impulsif. Lui, endosse le rôle tout en intériorité d'Ed, s'offrant un morceau de bravoure saisissant. Solès aborde avec cette nouvelle création ses propres affres, la peur de l'échec après le premier succès. Qu'il se rassure, il réussit de nouveau à nous embarquer loin.



Amaury de Crayencour, Benoit Solès and Anne Plantey in «La Maison du loup», directed by Tristan Petitgirard.

Since being released from prison, Ed Morrell has launched a personal battle to save his friend Jacob from execution, his inequitable sentence given by the prison director, appalling prison conditions and solitary confinement. It's summer 1913 Charmian, Jack London's wife, invites him to Wolf House (La maison du loup), an imposing manor which the novelist is building in the middle of nowhere. She's hoping to provoke a spark of revolt in the writer who is suffering from lack of inspiration.

After his phenomenal success and four Molières awards for « La Machine de Turing », Benoit Solès' inspiration continues to thrive on existing facts. Ed Morrell was Jack London's inspiration for « The Star Rover ». Published in 1915, the novel was responsible for prison reform in the country. Solès has imagined an encounter between them and his wife Charmian ...

« Benoit Solès' inspiration continues to thrive on existing facts. »

P Solès plays Ed with utmost realism. He confronts his own demons, fear of failure after the success of his first play. He shouldn't worry. Once again, he has managed transporting us far far away.



Le Journal du Dimanche

Molière de l'auteur et du comédien en 2019, Benoît Solès ne déçoit pas avec sa nouvelle création au Chêne Noir, pour laquelle il réunit l'équipe gagnante de La Machine de Turing. **Attendue et déjà promise à un beau succès**, La maison du loup met en scène Amaury de Crayencour, magnifique sous les traits de Jack London à la fin de sa vie, retiré dans une vaste propriété où il boit et perd son inspiration. Son épouse Charmian (Anne Plantey) lui présente un certain Ed Morrel (Benoît Solès) dans l'espoir de raviver son inspiration. L'inconnu, boiteux, repris de justice et vaguement journaliste, porte au grand écrivain l'histoire saisissante et scandaleuse d'une condamnation à mort. Il raconte aussi son expérience de «confiné à l'isolement», étoilée de résonances pouvant faire penser à des confinements plus récents... **Le limpide et dense de Benoît Solès**, allié la mise en scène de Tristant Petitgirard, déploie plusieurs situations captivantes autour de l'inspiration, de l'addiction, de la place des femmes, mais aussi des conversations atemporelles sur la justice, la nature, le règne animal et la brutalité carcérale. Des sujets graves dont les trois comédiens, impeccables, font partager les sensations autant que les émotions, nous ramenant à l'essentiel de cette histoire ayant inspiré Le Vagabond des étoiles, le dernier roman de Jack London : la force de l'imaginaire et du récit.



«Jacques London séduit le festival d'Avignon»

Molière awarded for Best Play and Best actor in 2019 with La Machine de Turing, Benoit Solès is back with the same team and it looks as if he's in for the same success with La Maison du Loup his latest play. Amaury de Crayencour is fantastic as he camps Jack London, towards the end of his life, living in a vast mansion. His wife, Charmian, (Anne Plantey)

introduces him to Ed Morell (Benoit Solès) hoping Jack will get a spark to regain the loss of inspiration he's suffering from ... Inspiration, addiction, women's place in society, nature, animals, prison injustice. Grave subjects which the three actors, all marvellous, make the public identify with, physically and emotionally bringing us to the essence of the story which inspired The Star Rover, Jack London's last novel : the strength of will power and of the tale itself.

«Jack London seduces the Avignon festival.»



Le bruit des vagues envahit la salle du théâtre du Chêne noir, plongée dans la moiteur de l'été avignonnais. Sur scène, une barque échouée devant la terrasse d'une maison. Et l'air de la romance de Nadir s'élève, rythmé par le son clopinant d'une canne. "La Maison du loup", le dernier opus



Benoit Solès, auteur de la pièce, incarne Ed Morell, qui va redonner à Jack London l'envie d'écrire. Photo F.RAPPENEAU

"La Machine de Turing" a à peine commencé, que le public est déjà emporté loin, très loin, au cœur de la forêt où vit Jack London et Charmian, sa femme. Si l'on ne peut que s'incliner devant la performance d'Amaury de Crayencour, incarnant un Jack London ivrogne, aussi désabusé que désespéré, le génie de cette pièce réside dans les personnages d'Ed Morell (Benoit Solès) et Charmian (Anne Plantay). Le visiteur d'un soir, invité par la compagne -au caractère bien trempé- de l'écrivain, est un autre écorché vif de la vie. Avec lui, le public quitte la forêt pour plonger dans l'enfer carcéral, celui justement, que London dépeindra dans son dernier roman. Servie par trois comédiens de talent et une mise en scène impeccable, "La Maison du loup" est pur moment de bonheur théâtral.

S.G-T.

**«La maison du loup,
un pur moment
de bonheur»**

«Theatre at its best»

Benoit Solès' latest play has hardly begun that the audience are immediately transported far away into the heart of the forest where Jack London and his wife, Charmian, live. Amaury de Crayencour delivers a fantastic performance of a drunkard Jack London, as disallusioned as he is desperate. The genius of the play lies also in the characters of Ed Morell (Benoit Solès) and Charmian (Anne Plantay) ... three talented actors beautifully directed. « La Maison du Loup », pure theatre at its best.



Auteur de la "Machine de Turing", la pièce aux quadruple Molières 2019, Benoît Solès revient pour le Off au théâtre du Chêne noir à Avignon, où il jouera dans sa nouvelle pièce "La Maison du loup", Édité à l'Avant-scène théâtre, il s'empare du personnage de Jack London. Rencontre.

Comment vous est venue l'idée de Jack London ?

« De l'idée du voyage. J'ai relu "Sur la route" de Kerouac, "L'Île au trésor" de Stevenson, "Le Voyageur des étoiles" de London... C'est dans la préface de cet ouvrage que j'ai appris les circonstances de son écriture.

Le deuxième grand déclic a été la découverte de l'existence de Charmian, la femme de Jack, et d'Ed Morrell. Comprendre la difficulté de Jack pour écrire, que Charmian avait invité Ed... À partir d'éléments biographiques réels, j'ai imaginé cette rencontre. »

Vous montrez Jack London dans un moment de déchéance. Pourquoi ?

« Son rapport à l'alcool, sa relative absence d'inspiration, quelque chose m'attire vers les failles des personnages. Il est toujours intéressant de montrer que derrière un grand personna-

ge qui a laissé une œuvre immense, il y a des vies d'homme faites de doute. Cela les rend plus proches de nous, plus humains. »

Avec Tristan Petitgirard à la mise en scène et Amaury de Crayencour dans le rôle de London, vous reconduisez l'équipe gagnante de la "Machine de Turing"...

« En fait, j'ai écrit la pièce pour Anne Plantay, dans le rôle de Charmian. Avec Amaury, on ne souhaitait pas reconduire la paire de Turing. Il s'est révélé pendant les auditions. Quant à moi, entre Ed et Jack London, je ne savais pas lequel je jouerais. Ils sont les deux faces d'un même visage. »

Comment vous êtes-vous décidé ?

« Il faut être lucide sur soi. En tant qu'acteur, je suis plus proche du mystère un peu diffus de Ed, que du côté enragé de Jack.

On a inventé à Ed une quasi-infirmité liée à son passage en prison. Cette force mentale de Ed, cette capacité à survivre, me fait penser à mon frère, sportif de haut niveau, qui s'est retrouvé tétraplégique. Je joue Ed en pensant à mon frère. »

Votre état d'esprit à quelques jours du



« Quelque chose m'attire vers les failles des personnages » explique Benoît Solès qui présentera au Festival sa nouvelle pièce, "La Maison du loup", où il joue le personnage d'Ed Morrell. Photo Fabienne RAPPENEAU

Festival ?

« Un mélange d'exaltation et de peur. Le Festival, c'est la grande Mecque du théâtre ! "La Maison du loup" est très attendue du public et des médias. Mais je ressens un esprit de résistance et de responsabilité. Il y a une sorte de gravité et d'excitation dans cette situation particulière, après l'annulation du dernier Festival. J'ai la conviction que cela va être un moment extraordinaire de ferveur. »

Propos recueillis par Sonia GARCIA TAHAR

"La Maison du loup" : à la rencontre de Jack London

Avec "La Maison du loup", Benoît Solès emmène le public à la rencontre de Jack London. La nouvelle pièce de l'auteur, dont nous avons pu nous procurer le texte inédit, confirme son goût pour ces personnages à la fois géniaux et tourmentés. Alcoolique, en panne d'inspiration, vulgaire et violent, Jack London est... au sommet de sa gloire ! Sur la musique sublime de la "Romance de Nadir", rendue indissociable de la pièce, une relation presque animale s'instaure entre l'écrivain, sa compagne (la charismatique Charmian), et Ed Morrell, l'invité d'un soir, un autre écorché vif qui va lui inspirer l'un de ses derniers romans.

À voir pendant le Festival au théâtre du Chêne noir, 8 rue Sainte-Catherine, à Avignon à 14h30 du 7 au 31 juillet. Relâche les 12, 19 et 26. Durée : 1h40. Rens. 04 90 86 74 87.

Author of « La Machine de Turing » four time Molière awarded play, Benoit Solès, is back in Avignon with his new play « La Maison du Loup ». he sets his sights on Jack London.

How did you come up with the idea of Jack London ?
« It was the idea of travel which inspired me. I re-read « On the Road » by Jack Kerouac. « Treasure Island » by Stevenson. « The Star Rover » by Jack London. It was by reading its preface that I understood the particular circumstances of his writing. the discovery of Charmian, London's wife and Ed Morrell ... Based on true facts, I imagined an encounter between them. »

Why did you decide to depict Jack London in a moment of decline ?
His addiction to alcohol, his relative lack of inspiration. I'm attracted to people's weaknesses. It's interesting to show that behind a great person whose work has been highly acclaimed lies a man riddled with doubt. It allows us to identify with them and makes them more human. »

Following the highly successful production of La Machine de Turing, you're back with director Tristan Petitgirard and Amaury de Crayencour in the role of Jack London ... During rehearsals, it became obvious which role was for who. At first I wasn't sure which I would take on. They are both facets of the same face. ... I feel closer to Ed, his rather diffused mystery, than to Jack and his inner rage. ... Ed's infirmity is an invention. His mental strength, his will to survive, made me think of my brother, a professional sportsman who due to an accident is today paralysed. I play Ed thinking of my brother. »



Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Après le triomphe de *La Machine de Turing* (qui va encore longtemps tourner), Benoit Solès s'est inspiré d'un épisode très particulier de la vie de Jack London, pour composer une pièce assez classique qui bénéficie d'une excellente production. On ne veut pas ici « divulguer » le propos car la situation n'est pas forcément connue et elle est très intéressante. Dans une très jolie scénographie de Juliette Azzopardi, Tristan Petitgirard met toute sa délicatesse dans une mise en scène précise, bien rythmée. Anne Plantey est l'épouse entreprenante du grand écrivain. Elle impose son autorité ferme mais non agressive face à un homme qui est un peu en panne. Barbu, Amaury de Crayencour dessine la complexité d'un caractère, ses doutes, ses désenchantements comme ses certitudes. Face à eux, l'énigmatique Ed Morrell qui a pris fait et cause pour un condamné à mort. **Benoit Solès excelle dans cette partition. Une situation dramatique très forte, mais une pièce sans rigidité et jamais démonstrative. Costumes, lumières, animation, musique, tout est soigné et éloquent.**

« Benoit Solès excelle dans cette partition. Une situation dramatique très forte »

Armelle Héliot

«Fantastic drama, the play runs smoothly and makes no judgement.»

Following the triumph of *La Machine de Turing*, Benoit Solès is back with another excellent production.... Beautiful scenography by Juliette Azzopardi. Tristan Petitgirard has directed the play with great subtlety and rhythm. Anne Plantey is imposing and authoritative as she plays the great writer's wife suffering from lack of inspiration. Bearded Amaury de Crayencour draws on the complexity of his character, his doubts and disappointments as much as his convictions. Opposite them is Ed Morrell and his fight to save a man from the death penalty played by convincing and forceful Benoit Solès. **Fantastic drama, the play runs smoothly and makes no judgement.** Costumes, lighting, music, every aspect of the production has been carefully thought out.



L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Succès garanti pour la nouvelle création de Benoît Solès, *La maison du loup*, au Théâtre du Chêne noir à Avignon. Partant sur les traces du grand Jack London, l'auteur de la *Machine de Turing* nous raconte une histoire chargée d'humanité, où il est question de liberté, d'amitié, d'amour et d'espérance.

Dans l'enfermement du premier confinement, Benoît Solès a cherché l'évasion. Et qui de mieux pouvait répondre à ce désir ? Jack London, ce romancier américain dont les ouvrages ont pour thème de prédilection, l'aventure et la nature. Le comédien et auteur découvre alors son dernier roman, *Le vagabond des étoiles*. London, en homme engagé, y dénonce les brutalités « impubliables » qui étaient de mise à l'époque dans les pénitenciers américains. Solès a alors imaginé la rencontre entre Ed Morrell, le vagabond, et Jack London. Le résultat est d'une facture remarquable par les nombreux thèmes abordés comme par le style, vif et nerveux...



«Le résultat est d'une facture remarquable par les nombreux thèmes abordés comme par le style, vif et nerveux.»

Guaranteed success for Benoît Solès' new play, *La Maison du Loup* at the Théâtre

du Chêne Noir in Avignon. His story about Jack London is filled with humanity and addresses topics such as freedom, friendship, love and hope.

... The play is a remarkable study of many subjects beautifully written. Solès' style is both vigorous and energetic....

... Solès imagines an encounter between Jack London and Ed Morrell ... Charmian invites Ed to meet Jack. The former hopes to get help from London to save his friend Jacob from being hanged.

«We were totally captivated by this beautiful production filled with emotion !»

Charmian's aim is to get Ed to save London, from himself. Thanks to her patience, Jack and Ed will end up joining forces with the hope of reducing social injustice. Taylor-made casting.

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

24 RUE FEYDEAU — 75002 PARIS — FRANCE
WWW.DRAMAPARIS.COM